

Barthélemy Buyer, marchand à Lyon, elle fut achevée le 15 septembre. Le livre commence par ces lignes : « *Reverendissimi Lotbarii dyaconi cardinalis sanctorum Sergi et Bacchi q<sup>i</sup> postea Innocencius papa appellatus e(st) Co(m)pendiu(m) breue feliciter i(n)cipit. Quinqz co(n)tine(n)s libros. Prese(n)s tractat de supna allitonantis trinitate... Secu(n)dus de miseria co(n)dic(i)onis vite hu(m)ane :* » etc. (petit in-4°) (47).

Le président Baudrier, qui a poursuivi pendant de longues années, nous le répétons, avec beaucoup de soin, de patience et de finesse, l'étude de l'imprimerie lyonnaise et qui était un érudit d'une haute intelligence, avait acquis la conviction que « l'imprimerie a débuté à Lyon avant 1473 (48). »

Cela ne serait pas impossible si l'on n'admettait qu'une antériorité d'une ou de deux années au plus. La thèse du président Baudrier a été reprise, et l'on a même fait remonter à 1465 ou à 1466, voire même à 1463, la naissance de cet art dans notre ville (49).

Le 27 octobre 1462, Adolphe de Nassau avait pris d'assaut la ville de Mayence et l'avait livrée au pillage et à l'incendie; des habitants, des artisans surtout, émigrèrent en grand nombre, et c'est cet exode en

(47) On lit *in fine* : « *Scelestissimi Sathane litigationis contra genus humanum : Liber feliciter explicit : Lugduni per magistru(m) Guillermu(m) regis huius artis i(m)pressorie expertu(m) : honorabilis viri Bartholomei buyerii dicte ciuitatis ciuis iussu et su(m)ptibus i(m)pressus Anno verbi incarnati. M. cccc. lxxiii. qui(n)to decio kal. octobres. .S. »*

(48) Henri Baudrier : *Une visite à la bibliothèque de l'Université de Bâle*, 1880, p. 5; *De l'orthographe du nom de Guillaume Rouville*, 1883, p. 18.

(49) Aimé Vingtrinier : *Les incunables de la ville de Lyon*, 1890, p. 11; *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, 1894, p. 19 à 36.